

**Le mercredi 27 juin 2012
de 10 h 30 à 10 h 55
Pavillon Marguerite-d'Youville, salle 4032
2375, chemin de la Côte-S^{te}-Catherine, Montréal (Québec)**

Variabilité dans l'air extérieur et prédominance des espèces fongiques selon les mois. Techniques d'investigation des bâtiments en vue de déterminer un potentiel de risque à la santé

Conférencière : Ginette Sika, étudiante à la maîtrise (stage)
Directeur de recherche : André Dufresne, professeur au département
Responsable de stage : Yves Frenette, DSP de Montréal

Résumé

L'exposition aux particules fongiques en milieu intérieur est de plus en plus incriminée dans la survenue de diverses pathologies respiratoires graves, souvent invalidantes. À Montréal, seule l'étude de Pineau et Comtois en 1989 s'est intéressée à la répartition des moisissures dans l'air extérieur.

Ce projet – réalisé à la DSP de Montréal – vise à étudier la distribution mensuelle des espèces fongiques dans l'air extérieur sur l'île de Montréal à travers i) le nombre ii) la prévalence iii) et la prédominance des espèces identifiées. Les données proviennent de l'analyse de 45 des 255 rapports environnementaux rédigés de janvier 2010 à décembre 2011. Seuls les rapports dont l'échantillonnage d'air extérieur identifie les espèces de moisissures et fait le décompte par espèce ont été retenus. Il s'agit également de partager l'expérience de la DSP en matière d'investigation de bâtiments problématiques.

Au cours de cette période d'étude, 69 espèces de moisissures ont été identifiées. On note une variabilité du nombre d'espèces entre 6 et 37, le maximum étant en septembre. Les concentrations les plus importantes sont relevées de mai à septembre avec un score maximal en août de 5265 UFC/m³ contre 65 UFC/m³ en février. Il existe également une diversité dans la prévalence des espèces. Mais de façon générale, *Cladosporium* (*herbarum* et *cladosporioides*), *Alternaria alternata*, *Fusarium* spp, sont les plus prévalentes au cours des mois. Aussi, deux espèces de *Cladosporium* (*herbarum*, *cladosporium*) ont les décomptes les plus importants. Un nombre fixe de relevés systématiques mensuels permettrait de mieux apprécier ces variations temporelles et la connaissance de cette flore pourrait être un pas dans l'amorce d'une médication spécifique.